



En famille

UN REGARD NEUF

VALERITA



PHOTO LEIDE LESSA

J'ai connu la Science Chrétienne par l'intermédiaire d'un ami qui avait parlé de cette Science à ma mère. Je n'étais pas intéressée et je doutais de la valeur de ces enseignements, mais quand maman a été guérie de graves difficultés respiratoires par la prière en Science Chrétienne, elle m'a encouragée à l'étudier. À l'époque, j'avais douze ans. Je souffrais d'un tic facial : je clignais des yeux sans cesse, et je ne pouvais m'empêcher de bouger la tête, à tout moment. Cela faisait deux ans que je ne pouvais pas rester deux secondes sans battre des paupières, et c'était douloureux. Je souffrais également du regard des autres. Un ophtalmologue m'avait pres-

crit une ordonnance qui n'avait pas eu d'effet.

Quand je me suis mise à lire la Bible et *Science et Santé*, le tic a disparu. Je lisais surtout la page 468 où on trouve l'« Exposé scientifique de l'être ». L'idée principale qui m'a aidée, est que l'homme n'est pas matériel, il est spirituel, il est l'image de Dieu. J'ai compris que je ne pouvais pas être malade, car Dieu ne tombe jamais malade. Je ne pensais plus à ce tic, et je me suis aperçue au bout d'un mois à peu près que j'étais guérie. J'étais très contente d'être guérie par Dieu. Je n'avais plus de tics, et je me sentais maintenant comme les autres. Cela fait exactement quatre ans que j'ai recouvré la parfaite santé de mes yeux.

Ce qui m'a plu dans ce livre [*Science et Santé*], c'est qu'on parle beaucoup de Dieu. Oui, je trouve cette Science merveilleuse parce qu'elle parle beaucoup de Dieu et de guérison !

Valerita a quinze ans. Elle habite Brazzaville où elle a passé son Brevet l'année dernière. Elle aime beaucoup étudier et s'intéresse aussi à la composition de tableaux en broderie.

Sommets
de la
Jeunesse
en Afrique

République
démocratique
du Congo
Kinshasa
30 août

République
du Congo
Pointe-Noire
4 septembre

République
du Congo
Brazzaville
6 septembre

Cameroun
Douala
8 novembre

Adresser toute question à :
tmcyouth@christianscience.com

tmcyouth



En famille

© GOLDEN PIXELS / INDEXOREN.COM. MODÈLES UTILISÉS UNIQUEMENT POUR DES BESOINS D'ILLUSTRATION.



Pas d'amis ? Prier, ça marche !

LAUREN HADEN

L'année dernière, au collège, je n'avais pas d'amis proches. Les amis que j'avais connus depuis la maternelle prenaient leurs distances. Il y en avait qui se concentraient sur leur travail scolaire, d'autres qui m'ignoraient et d'autres encore qui nouaient de nouvelles amitiés.

À l'heure du déjeuner, je regardais toutes les tables pour trouver quelqu'un à côté de qui m'assoier. Parfois, je regardais certains de mes camarades de classe et je me disais aussitôt que je ne pouvais pas être amie avec eux parce qu'ils étaient trop différents de moi, ils n'étaient pas le genre de

personnes que je voulais fréquenter. Ce jugement m'incitait à me concentrer sur leurs défauts plutôt que leurs qualités. Alors, je me sentais frustrée et je me suis résignée à rester seule pour toute l'année scolaire. Après le retour de notre classe de quatrième d'un voyage scolaire dans les

montagnes de Santa Cruz, en Californie, j'étais au bord des larmes. Pendant le voyage, je m'étais sentie très isolée car le groupe dans lequel on m'avait mise formait un vrai clan.

En rentrant au collège, j'étais plus frustrée que jamais. J'ai souvent parlé de ce problème à ma mère,

mais je rejetais les citations de la Bible et de *Science et Santé* qu'elle me signalait et je continuais à penser que je ne trouverais jamais quelqu'un avec qui me lier d'une grande amitié dans ce petit collège.

À l'école du dimanche de la Science Chrétienne, j'écoutais les autres élèves parler de leurs expériences. L'un d'entre eux disait qu'il avait eu exactement les mêmes problèmes que moi et, un jour, il me donna quelques idées pour prier au sujet de cette situation. Mon moniteur et d'autres camarades se sont joints à lui. J'ai soudain compris que j'avais passé des mois à me lamenter et à me sentir seule alors que j'avais toujours eu la possibilité d'agir par la prière.

Après la classe, ce dimanche-là, je me suis mise à prier. Je me suis souvenue d'une guérison que j'avais eue quand j'étais plus jeune. Une fille s'en prenait toujours à moi et j'étais allée voir ma monitrice de l'école du dimanche pour qu'elle m'aide à prier pour ce problème. Ensemble, nous avons pensé à toutes les qualités divines que cette fille exprimait. Par exemple, elle était très douce avec les animaux et aussi très bonne en athlétisme et en sports d'équipe. Peu de temps après avoir prié à ce sujet, j'ai constaté qu'elle avait arrêté de m'ennuyer

et elle s'est même montrée très gentille.

J'ai décidé d'employer ce même concept pour prier au sujet de ma façon de voir les autres au collège. J'ai commencé par penser à Dieu, comme je l'avais appris à l'école du dimanche. J'ai pensé à toutes les belles qualités divines, et comment chacun d'entre nous peut exprimer ces qualités et les laisser transparaître dans ses actions. De plus, Dieu ne laisse personne s'égarer, donc, Il ne pouvait jamais me conduire vers de mauvaises fréquentations. J'ai reconnu qu'Il me dirigerait dans le bon chemin pour trouver des amis avec les mêmes centres d'intérêt que moi, des amis qui seraient dignes de confiance, gentils et amusants à la fois.

À chaque fois que j'avais l'impression que mes prières ne donnaient pas de résultat, je restais quand même sur la même longueur d'ondes que Dieu et j'étais à l'écoute pour entendre des « pensées anges », des messages de Dieu faits sur mesure pour moi. Je savais qu'ils viendraient à tout moment. Le poème de Mary Baker Eddy « Pais mes brebis » m'a été très utile car je tâchais d'écouter la voix de Dieu et de Le suivre où Il me conduirait. Je me tourne toujours vers ce poème quand je ne sais pas quoi faire ni où me diri-

ger. La première strophe dit ceci :

Montre-moi comment,
Berger
Te suivre aujourd'hui,
Comment récolter, semer,
Nourrir Tes brebis.
Je veux écouter Ta voix
Pour ne pas errer ;
Joyeux, gravir avec Toi
Le rugueux sentier.
(*Écrits divers*, p. 397)

J'ai continué à prier pendant toute cette année scolaire et j'ai pris davantage conscience des qualités exprimées par mes camarades de classe. J'ai arrêté de regarder de tous côtés à la cantine, attendant que quelqu'un m'invite, et, à la place, je suis allée m'asseoir avec des groupes différents à chaque fois. Comme cela, j'apprenais à connaître des camarades avec lesquels je n'avais jamais parlé auparavant.

Pendant cette période, j'ai vu leurs qualités divines s'exprimer de multiples façons. Quand je me suis rendu compte que nous avons le même Père-Mère Dieu qui nous aime tous, cela m'a réconfortée. Et cela m'a aidée à voir que, puisque nous sommes tous Ses enfants, il est logique que nous soyons amis. Je n'avais pas vraiment voulu le reconnaître avant.

Un jour, en cours d'espagnol, je me suis aperçue que je m'entendais vrai-

ment bien avec ma voisine. J'ai décidé d'apprendre à la connaître, et depuis nous sommes devenues de grandes amies. Nous avons tant de choses en commun !

Parfois, je me sens encore seule, mais alors je pense aux progrès effectués pendant cette année scolaire et je dis une courte prière. Je récite généralement les paroles d'une chanson qui dit :

Merci pour ce jour parfait.
La Vérité et l'Amour m'indiquent le chemin.
Calme et joyeuse,
chaque matin, je prie.
Merci pour ce jour parfait.¹

J'apprends que Dieu me conduit toujours sur le bon chemin, comme le dit cette prière. Dieu est Vérité et Amour et Il me guide chaque jour. Prier à propos de l'amitié m'a aidée à apprendre que je ne dépends pas d'autres personnes pour être heureuse. Dieu me donne tout ce dont j'ai besoin. Il est vraiment mon meilleur ami, et quand je L'exprime et que je m'ouvre aux autres, les amis sont toujours là. *

¹ Madora McKenzie,
« *The Morning Round* »,
Good for us ! The Christian
Science Publishing Society, 1978